

Documents publiés dans le Bull. Soc. Bot. de France, t 71 pp.1113-1114

*Mis en ligne sur le site Internet « les **j**ournées **C**oste » avec l'aimable autorisation de la Société Botanique de France.*

SEANCE DU 12 DECEMBRE 1924

Présidence de M. Louis LUTZ, Vice-Président.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté. M. le Président a le très vif regret de faire part du décès de M. le chanoine H. Coste et donne, à ce sujet, lecture des deux lettres suivantes de M. le professeur Flahault et de M. Aug. Chevalier.

Montpellier, 8 décembre 1924.

Cher Monsieur le Secrétaire général,

Vous avez peut-être été informé déjà de la mort de M. l'abbé Coste, notre très sympathique confrère, curé de St-Paul-des-Fonts (Aveyron). Il a succombé le 23 novembre à une crise cardiaque, j'avais reçu de lui une dernière lettre datée du 6 octobre ; son état ne laissait plus alors d'espoir de guérison.

Il n'est pas mort sans souffrances, mais sa sérénité n'a pas été ébranlée. La Foi adoucit tous les maux.

L'abbé Coste a légué son herbier, ses livres, ses manuscrits et sa correspondance qui était exactement classée à la Société des Lettres de l'Aveyron, dont le siège est à Rodez. J'irai peut-être dans cette ville au temps de Noël pour aider à installer tout cela de façon satisfaisante et à prendre les dispositions utiles aux botanistes qui voudraient tirer parti de ces richesses.

Veillez agréer, je vous prie, l'expression de mes sentiments d'amitié toute dévouée.

Ch. Flahault.

Paris, le 6 décembre 1924.

A Monsieur Em. Perrot, Président
de la Société botanique de France.
84, rue de Grenelle, Paris.

Mon cher Président,

Je crois utile de vous faire part de la mort de notre collègue l'abbé Coste, auteur de la magnifique Flore de France. Je viens d'apprendre cette nouvelle par M. Le Brun qui me l'annonce dans les termes suivants:

« Vous devez encore ignorer à l'heure actuelle la mort du chanoine Coste. Comme l'excellent homme avait peu d'amis ou de parents dans son voisinage immédiat, on n'a été prévenu que 8 ou 10 jours après. Il est mort le 23 novembre vers midi. C'est une perte qui va être douloureusement ressentie de tous nos confrères. Je ne crois pas me tromper en disant que l'excellent homme n'avait que des amis.

« Veuillez agréer, etc...

Le Brun.

Je dois ajouter que la veille même de sa mort, j'avais reçu de l'abbé Coste une lettre comme réponse à une demande de renseignements sur les plantes de la Flore de France, en voie de disparition. Je vous en donne ci-dessous communication, car c'est probablement le dernier document écrit par le savant et dévoué botaniste dont nous déplorons la perte.

« **Saint-Paul-des-Fonts, jeudi 20 novembre 1924.**

« **Cher et honoré Confrère,**

« **J'ai le regret de décliner le petit travail que vous voulez bien me proposer. La maladie de coeur dont je suis atteint depuis longtemps s'est aggravée dans ces derniers temps et me fait craindre une fin prochaine. Depuis le 11 septembre, je ne dis plus la messe. Je passe presque toutes mes journées au lit, et je ne puis plus me livrer à aucun travail sérieux. Ma carrière scientifique est complètement terminée.**

« **Vous avez d'intéressantes notes à publier, par exemple sur le *Saxifraga hieracifolia* du Massif du Cantal et je regrette encore de ne pouvoir vous fournir d'autres utiles renseignements.**

« **Cordiales salutations.**

H. Coste.

Je vous prie d'agréer, mon cher Président, l'expression de mes sentiments dévoués.

Aug. Chevalier.

Documents publiés dans le Bull. Soc. Bot. de France, t 71 pp.1113-1114

Mis en ligne sur le site Internet « les *j*ournées *C*oste » avec l'aimable autorisation de la Société Botanique de France